



Le Nouvel Ordre

#209

9 / 2023 (134)

Lexique - Michael Kühnen

114 - SENAT

Le Sénat national-socialiste incarne la sagesse collective du parti et se trouve face au chef du parti qui, conformément au principe du Führer, façonne la réalité avec une autorité presque illimitée, en tant que gardien de l'idée du national-socialisme.



Le chef du parti est responsable devant le Sénat du fait que lui aussi, comme tout autre membre du parti, se soumette à l'idée et au parti. Le Sénat comprend au total 64 sénateurs (Grand Sénat), dont 24 forment une sorte de comité de travail (Petit Sénat).

Les sénateurs doivent répondre aux exigences les plus élevées en ce qui concerne leurs convictions idéologiques et leur fermeté, leur désintéressement et leur impartialité vis-à-vis des luttes internes au parti, leur fidélité au parti, leur honnêteté et leur réputation sans faille parmi leurs camarades de parti. Ils ne doivent plus être en lutte active au moment de leur nomination, ils ne doivent donc pas être empêtrés dans les intérêts, les luttes et toutes les petites choses du travail quotidien d'organisation.



Un sénateur est élu à vie par le Sénat à l'unanimité (le chef du parti a un droit de veto) et peut être exclu du Sénat en cas d'indignité, uniquement par une décision unanime de tous les autres sénateurs. En tant que communauté - c'est-à-dire en cas de décisions prises à l'unanimité - le Sénat dispose de pouvoirs extraordinaires :

Le Sénat élit le chef du parti. Il est le seul à pouvoir destituer un chef de parti. Il dispose d'un droit de veto sur toutes les décisions de la direction du parti et peut lui-même émettre des ordres à l'intention du parti, le chef du parti disposant alors d'un droit de veto. En règle générale, le Sénat se contente toutefois de conseiller la direction du parti et n'intervient que si des principes sont en danger. Après la prise du pouvoir par le parti, les pouvoirs du Sénat s'appliquent par analogie à tous les niveaux de l'État populaire national-socialiste (voir État), ainsi qu'à l'Ordre nouveau.

Dans les conditions actuelles de la deuxième période de lutte en Allemagne, le Sénat est formé dès que la refondation du Parti national-socialiste des travailleurs allemands est achevée. Le chef du parti nomme les 24 premiers sénateurs, les sénateurs déjà en fonction pouvant, en tant que communauté, empêcher une nouvelle nomination par un veto. Une fois le nombre de 24 sénateurs atteint, le Sénat natio-

nal-socialiste se constitue avec tous les pouvoirs, réalisant ainsi le souhait du Führer Adolf Hitler :

"Par son intermédiaire, un certain nombre de têtes parmi les plus anciennes, les plus fidèles et les plus compétentes du mouvement doivent être mises en relation directe avec la direction suprême du parti. Appartenir à ce Grand Sénat du mouvement doit être ressenti et considéré à l'avenir comme le plus grand honneur du mouvement".

115 - LES ESCLAVES

Les Slaves sont, avec les Germains, les Romains et l'indo-européanisme oriental, l'une des familles de peuples de la race aryenne (voir Aryens) et sont installés en Europe, principalement à l'est du continent. D'un point de vue racial, les Slaves appartiennent au type racial oriental de l'aryanisme. Leur peuple de base - qui est également le porteur ethnique de l'empire soviétique (voir aussi Union soviétique) - est la Russie.

Historiquement, les Slaves sont les héritiers de l'Empire romain d'Orient de Byzance et les créateurs du panslavisme. Ces deux éléments font partie des fondements d'un futur national-socialisme slave, dont la mission politique nocturne est de libérer l'Europe de l'Est du marxisme et de la dictature soviétique, ainsi que de l'intégrer dans le futur Quatrième Reich, l'ordre spatial européen du national-socialisme.

Au sein de cet empire, le national-socialisme garantit à tous les peuples slaves la préservation et l'épanouissement des espèces dans leur espace vital historique et réalise l'objectif du panslavisme, à savoir l'unité de tous les peuples slaves au sein d'une fédération slave. Bien entendu, le national-socialisme enlève à ce panslavisme sa position de front historique contre les peuples germaniques et en particulier contre l'Allemagne, car il garantit à tous les peuples aryens la conservation et l'épanouissement des espèces de la même manière et assure ainsi l'avenir de la race aryenne dans son ensemble.

Bien que le national-socialisme s'adressât à l'origine exclusivement au type humain germanique nordique, la situation de détresse actuelle de toute la race blanche oblige à ce qu'il se conçoive désormais comme une volonté de vivre organisée de la race dans son ensemble. Le porteur de cette volonté, y compris chez les peuples slaves, est le mouvement national-socialiste mondial avec ses partis nationaux-socialistes respectifs, comme l'est le Parti national-socialiste des travailleurs allemands pour l'Allemagne.

Ainsi, le national-socialisme de la nouvelle génération assure également à l'avenir la conservation et le développement de l'espèce du type racial oriental dans sa lutte

pour la survie et le développement supérieur de la race aryenne dans son ensemble, conformément à l'espèce et à la nature. La condition préalable à cela est la libération des peuples slaves par la chute et l'effondrement de l'empire soviétique. A l'ère atomique, cette libération ne peut se faire que de l'intérieur.

Cette perspective à long terme n'empêche donc pas l'Ostpolitik nationale allemande, préconisée par la communauté de pensée du Nouveau Front, qui vise d'abord à rétablir l'unité, la liberté et la souveraineté allemandes par le biais de négociations avec l'empire soviétique, tout en recherchant la neutralité de l'État allemand en matière de politique étrangère, indépendamment de l'Ouest et de l'Est.

116 - LE SOLDAT

Partant des lois éternelles de la vie et de la nature - lutte pour la survie, sélection et extinction des espèces devenues inaptées à la vie - le national-socialisme se réclame d'une attitude combative face à la vie, afin d'assurer la conservation et le développement de l'espèce du peuple et de la race. Cette attitude combative trouve son expression la plus forte dans la forme et l'éthique du soldat en tant que partie de l'idéalisme national-socialiste.

Comme pour l'ouvriérisme, dont il est une expression plus aiguë et dont il est issu, le national-socialisme entend par soldatesque, d'une part, le groupe social concret au sein de la communauté nationale, ces hommes auxquels est confiée la protection de la sécurité extérieure et intérieure de l'État et auxquels il garantit la place qui leur revient et l'honneur qui leur est dû. D'autre part, la soldatesque caractérise l'attitude éthique du combattant, telle qu'elle s'exprime dans la devise

"Celui qui jure sur le drapeau à croix gammée n'a plus rien qui lui appartienne encore !"

Le soldat est un travailleur au sens éthique de l'idéalisme des valeurs, parce qu'il s'engage à sa place et avec toute son énergie pour la communauté du peuple et travaille pour elle, conformément à ses aptitudes, ses penchants et ses capacités. En tant que soldat, il sert la communauté du peuple par son attitude combative, qui inclut bien entendu l'engagement et le sacrifice de sa propre vie. Lié à la discipline, aux ordres et à l'obéissance, le soldat est le bras d'épée de la révolution nationale-socialiste.

La soldatesque nationale-socialiste est une rébellion contre le monde bourgeois (voir Bourgeoisie) et oppose au matérialisme bourgeois l'attitude fière et héroïque du combat, de la bravoure, du sacrifice, du renoncement et du service (voir aussi Fierté). Il ne s'agit cependant pas d'un lansquenettisme ou d'un mercenariat militariste comme fin en soi, mais d'une soldatesque délibérément politique au service du Parti national-socialiste des travailleurs allemands et de sa lutte pour l'ordre nouveau. Cette soldatesque politique s'inscrit dans la tradition de la Sturm-

Abteilung, qui est sa seule incarnation authentique et légitime. Le type d'homme le plus élevé du national-socialisme est le chef de la nation, issu de la communauté des soldats politiques (voir aussi Führerprinzip et Elite).

117 - SOUVERAINETÉ

La souveraineté est la capacité d'un État à s'autodéterminer et à être indépendant des influences étrangères dans tous les domaines : Défense nationale, économie nationale, culture, justice, politique étrangère et intérieure. La souveraineté s'exprime par le pouvoir constituant, la capacité d'imposer une constitution qui régit l'ensemble de la vie de l'État.

Dans le national-socialisme, la nation est le souverain, c'est-à-dire la communauté du peuple consciente d'elle-même et capable d'agir politiquement. Le porteur de la volonté du peuple et donc le véritable détenteur de la souveraineté nationale est le parti national-socialiste (voir Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei). Sur la base de cette conception de la souveraineté nationale, le national-socialisme aspire au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et s'oppose à tout impérialisme.

Depuis sa défaite lors de la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne n'est pas souveraine, ni dans son ensemble ni dans ses États, mais reste sous la coupe des puissances victorieuses - en particulier les États-Unis et l'Union soviétique - et donc dans une servitude semi-coloniale. C'est contre cela que lutte la communauté de pensée du Nouveau Front, qui aspire à la liberté du peuple allemand, devenant ainsi le mouvement de la liberté allemande et permettant la refondation du NSDAP, qui finira par reconquérir la souveraineté étatique de l'Allemagne.

Comme la souveraineté allemande a pris fin par la destitution du dernier gouvernement indépendant du Reich mis en place par le NSDAP et par le démantèlement du parti lui-même, elle ne peut être restaurée que par la refondation du parti et sa nouvelle prise de pouvoir.

La souveraineté d'une nation se réalise soit dans un Etat national, soit dans un empire dont le fondement est la liberté des nations qui le composent. Le Nouveau Front n'aspire pas en premier lieu à un Etat national allemand, mais au Quatrième Reich en tant qu'organisation supranationale de l'Europe, qui garantit la souveraineté et peut résoudre le problème de l'espace vital suffisant.

118 - UNION SOVIÉTIQUE

L'Union soviétique est l'une des deux superpuissances et donc, avec les États-Unis, une force majeure de l'impérialisme dans le monde, qui menace la liberté des

peuples. Cet impérialisme soviétique sert l'idéologie dogmatique du marxisme (voir aussi dogmatisme). Son vecteur populaire est le peuple russe, lui-même victime de la dictature marxiste.

Le national-socialisme, en tant que volonté de vivre organisée de la race aryenne (voir Aryens et volonté), est anti-impérialiste et lutte pour la liberté de tous les peuples blancs. Il est donc hostile à l'idéologie marxiste et au système étatique de l'Union soviétique, ainsi qu'à l'impérialisme qu'ils engendrent. Mais comme l'Union soviétique est une superpuissance nucléaire, elle ne peut pas être vaincue de l'extérieur, ni par la guerre ou la pression, mais doit être vaincue de l'intérieur par une révolution. Cela passe par la victoire d'un mouvement national-socialiste en Union soviétique, grâce auquel la Russie, comme l'ensemble de l'espace de peuplement des Slaves en Europe, deviendra une partie du futur Quatrième Reich. Les nécessités à court et moyen terme d'une politique nationale allemande à l'égard de l'Union soviétique et de son empire doivent être soigneusement distinguées de cet objectif à très long terme.

La communauté de pensée du Nouveau Front aspire à la neutralité de l'Allemagne, par laquelle l'unité, la liberté et la souveraineté de la nation allemande doivent être restaurées - à l'aide d'une unification politique globale et d'une coopération avec l'Union soviétique. La question de la coopération des Etats en matière de politique étrangère est ainsi strictement séparée de la lutte idéologique.

L'ennemi principal du national-socialisme de la nouvelle génération en Allemagne n'est donc pas actuellement l'Union soviétique. Du point de vue de la politique de puissance, l'ennemi principal est les États-Unis et le sionisme qui les contrôle, tout comme l'américanisme contre lequel la révolution culturelle allemande est dirigée du point de vue culturel. En revanche, l'Union soviétique n'est pas à l'origine d'un impérialisme culturel et les influences sionistes sont nettement moins marquées.

119 - SOCIALISME

Le dépassement du capitalisme et la construction d'un ordre socialiste sont les objectifs traditionnels du mouvement ouvrier, dont le national-socialisme est l'héritier et le finisseur. Le socialisme est une volonté de communauté - une communauté dans laquelle le travailleur est égal et respecté, où chacun est jugé et rémunéré uniquement en fonction de son engagement à sa place, selon ses capacités, et non en fonction de la nature de son travail. L'ordre socialiste repose sur les principes de la condition ouvrière et ne peut être réalisé que dans le cadre d'une nation libre et indépendante.

Aucune doctrine salvatrice de l'internationalisme ne rend le travailleur libre et ne crée la justice - seul le propre peuple peut y parvenir. Mais cela n'est possible que si le peuple acquiert la liberté et la souveraineté et devient ainsi une nation

indépendante. C'est pourquoi la volonté d'être un peuple libre, fier et indépendant (nationalisme) et la volonté de créer une communauté juste de toutes les classes, conditions et couches sociales (socialisme) se fondent en un national-socialisme auquel s'ajoute la conscience raciale (voir aussi hygiène raciale).

Ainsi, le socialisme bien compris n'est concevable que sous la forme du national-socialisme ! Le support politique du national-socialisme est le parti national-socialiste. En Allemagne, il s'agit du Parti national-socialiste des travailleurs allemands. Dans son programme, le parti explique précisément les principes et les exigences du socialisme allemand : le mot d'ordre est inscrit au point 24 : GEMEINUTZ VOR EIGENNUTZ, qui trouve ensuite sa réalisation dans les exigences concrètes des points 9 à 18 :

Égalité des droits et des devoirs pour tous les membres du peuple (voir Égalité) ;

Droit au travail - devoir de travailler ;

Éliminer le revenu sans travail et sans effort en brisant la servitude de l'intérêt ;

Confiscation de tous les bénéfices de guerre ;

Les nationalisations ;

Participation aux bénéfices ;

Un régime de retraite généreux ;

Promotion de la classe moyenne ;

Réforme agraire ;

Peine de mort pour les parasites du peuple.

La forme sociale et économique du socialisme völkisch est le corporatisme, la forme d'État est l'État populaire national-socialiste soutenu par le parti (voir État). Le socialisme völkisch combat et surmonte à la fois le capitalisme libéral et le marxisme et constitue une pierre angulaire de l'ordre nouveau.

120 - ÉTAT

Le national-socialisme aspire à un État total, c'est-à-dire un État qui, par une mobilisation totale, englobe et intègre tous les groupes et toutes les couches sociales, toutes les expressions de la vie d'une communauté nationale et de tous ses membres, organise toutes les forces et toutes les énergies, les concentre et les oriente vers un objectif :

Conservation et développement de l'espèce du peuple !

Cet État total est l'État populaire national-socialiste, marqué et soutenu par le parti national-socialiste (voir Parti national-socialiste des travailleurs allemands), né de la révolution nationale-socialiste et fondé sur le corporatisme. Selon la conception nationale-socialiste, l'État n'est jamais une fin en soi, mais toujours un moyen pour atteindre une fin. Il sert à la survie et au développement supérieur d'un peuple, conformément à l'espèce et à la nature, et est la forme d'organisation politique de la communauté de volonté qu'un peuple forme pour pouvoir vivre et se développer - la communauté de volonté de la nation (voir Wille). Seule cette finalité et seul ce sens de son existence peuvent fonder la légitimité d'un État.

Un État est toujours la forme d'organisation d'une communauté de volontés humaines. Celle-ci peut aussi se baser sur une idéologie, une classe, une religion, une constitution, des intérêts matériels, etc., mais elle est alors reconnue par les nationaux-socialistes comme existant réellement, mais pas comme justifiée éthiquement, elle est combattue et finalement vaincue.

L'État justifié d'un point de vue éthique est uniquement l'État-nation qui, conformément au droit à l'autodétermination, englobe tous les membres d'un peuple vivant en vase clos. La forme la plus élevée de l'État est l'Empire, en tant qu'ordre politique à grande échelle et espace vital de la race aryenne (voir Aryens). Le IVe Reich est donc la véritable forme d'organisation étatique visée par le nouvel ordre à conquérir par le national-socialisme. Le passage du système dominant à l'État populaire national-socialiste s'effectue, là où une révolution légale est possible (c'est-à-dire dans la plupart des démocraties de type occidental), par une réforme de l'État.

S'amuser sous la croix gammée

Une collection d'anecdotes compilée par Gerhard Lauck

42.

Après une longue journée de démonstration dans le Michigan, nous n'avions pas du tout envie de faire le trajet de retour de sept heures, à l'étroit dans un vieux camion Ford. Au début, nous avons discuté avec plaisir des événements de la journée. Mais très vite, l'amusement a fait place à l'ennui alors que nous regardions les kilomètres défiler. Puis c'est arrivé...

Nous avons du mal à en croire nos yeux ! C'était un cadeau de Dieu ! Nous avons regardé par la fenêtre et nous avons vu *le mobile juif* ! C'était un long bus bleu avec une grande étoile de David sur le côté. Nous avons commencé à faire des saluts de *White Power*. Au début, les Juifs nous ont fait signe. Alors on a baissé nos vitres quand notre camion les a dépassés, on a fait d'autres saluts et on a crié "Heil Hitler !" et "Six millions de plus !". J'ai mis mon brassard et je me suis penché par la fenêtre.

Certains de leurs sourires se sont transformés en grimaces de rage et d'autres en expressions vides de perplexité. Puis les lamentations pitoyables et les coups sur les fenêtres ont commencé. La vue de ces Juifs au nez crochu nous a fait éclater de rire. L'hystérie dans le bus juif était incroyable ! Ils pleuraient, ils criaient, ils tapaient du poing sur les vitres, complètement hors de contrôle.

Puis le chauffeur de bus s'est retourné pour voir ce qui se passait. C'était trop beau pour être vrai. Le chauffeur de bus *noir* s'est retourné et a vu les Juifs qui gémissaient, puis il a regardé par la fenêtre et a vu un camion rempli de nazis saluant avec des brassards à croix gammée. Je n'avais jamais vu les yeux d'un Noir devenir aussi grands ! Je vous jure, c'était comme dans ce vieux film d'*Abbott et Costello* quand le pauvre vieux Noir voit un fantôme et que ses yeux sortent pratiquement de sa tête. En quelques secondes, le bus n'était plus qu'une tache à l'horizon. Je n'ai jamais vu un bus aller si vite.

Cet incident nous a fait rire sur tout le chemin du retour.

43.

Lorsque nous avons mis notre maison en vente, la société immobilière a envoyé un agent juif. Tout s'est bien passé jusqu'à ce qu'il arrive dans ma chambre, qui servait également de bureau à notre unité locale. Quand il est entré dans ma chambre, sa mâchoire a touché le sol. Il aurait pu gagner une médaille d'or en course à pied ; c'est à cette vitesse qu'il est parti.

Je suppose qu'il n'a pas aimé mes journaux du *Nouvel Ordre*, mes autocollants du drapeau confédéré et de la croix gammée, qui fonctionnent bien à la maison aussi !



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS- UND AUFGABENORGANISATION

November 1944
Copyright 1979
28. April 2017 03:06

Der Kampf geht weiter !

Sechzig Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!
Führer der Bewegung, Vertrieben, Verfolgung und Verbannung haben nicht abgerückt, das Kern der gesamten Idee unserer hoch geliebten Führer Adolf Hitler zu entwickeln.

Alle Nationalsozialisten sind vorzeitig abgestorbene Völker und Kampfgemeinschaften stehen Schicksal an Schicksal im Kampf um die Erhaltung unserer weißen Völker.
Die Bewegung ist zwar wieder geworden, aber die Größe des biologischen Volkstums ist heute noch viel geringer als in der Vergangenheit.
Der vornehmste Gegner ist aber nicht, das Volkstum – gegen alle weißen Völker (?) – zu kämpfen. Seine Mittel sind Erziehung, Überlebens- und Kampfschulung.

Ob "legal" oder "illegal", ob im Walkampf oder im Strassenkampf, ob mit Propagandamaterial bewaffnet oder auf einem Schlachtfeld anderer Art. Jeder Nationalsozialist ist eine Waffe!
Heil Hitler!
Gerhard Lusch



TROTZ VERBOT NICHT TOT!



Novelles NS
www.nsdapao.org
#1005 19.06.2022 (133)

NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

Rapport préliminaire
Entretien avec Molly

Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : J'essaie toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité (www.mouvementhumanite.com/ truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterreraient un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir ressurgir. Nous pouvons à nouveau



the **NEW ORDER**

Number 179 (197) Founded 1979 April 26, 2017 (134)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.
Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defamations have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.
All National Socialists and other society-aware cosmopolites and racial kinmen fight side by side for the preservation of our White folk.
The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.
The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are non-White immigration, culture denigration, and neo-nazism.
Whether "legal" or "illegal", whether in election battle or street battle, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!
Heil Hitler!
Gerhard Lusch



TROTZ VERBOT NICHT TOT!

Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues








BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO nsdapao.info